Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 5

© 2012, Dr. Robert Vannoy , Dr. Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Kings and Chronicles Compared and Contrasted, Synoptic Problems

F. Kings and Chronicles

1. La différence de but et de perspective théologique des chroniques

Bon, passons à "F" "Kings and Chronicles". "E" était "Une théologie deutéronomiste de l'histoire". "F" est "Rois et Chroniques". "1" est "La différence de but et de perspective théologique". Comme nous l'avons noté, Kings est fondamentalement rétrospectif ; c'est-à-dire qu'il regarde en arrière pour expliquer aux personnes en exil la raison de leur condition. Cet accent n'est pas à l'exclusion de présenter la base d'une perspective d'espérance en rapport avec la restauration de la maison davidique en accomplissement de l'alliance davidique. Mais l'idée tournée vers l'avenir de la restauration est bien en arrière-plan et non l'objectif principal ou l'accent mis dans le livre. Chroniques est écrit plus tard que Kings. Les derniers versets de 2 Chroniques parlent du décret de Cyrus pour permettre le retour des exilés à Jérusalem afin de se rétablir dans leur propre pays et de reconstruire le temple.

Chroniques est, contrairement à Kings, moins rétrospectif que prospectif. Les Chroniques mettent l'accent sur les choses qui fourniraient une base aux personnes revenant d'exil à l'époque d'Esdras et de Néhémie pour commencer le processus de reconstruction sur une base solide. Archer dit dans son *Introduction*, page 389, "L'accent du livre est mis sur ce qui est solide et valable dans le passé d'Israël comme fournissant une base fiable pour la tâche de reconstruction qui nous attend." Archer note également à la page 389, "que le but du Chroniqueur est de montrer que la véritable gloire de la nation hébraïque se trouvait dans sa relation d'alliance avec Dieu, telle que sauvegardée dans les formes prescrites d'adoration dans le temple et administrée par la prêtrise divinement ordonnée sous la protection de la dynastie divinement organisée de David. Ainsi, l'écrivain s'intéresse particulièrement à Juda, Jérusalem, le temple, les lignées de David, les

rois et le prêtre Zadok. L'intérêt principal est la royauté de David et de ses successeurs. Cela est clair dès le début, comme on le voit dans les documents généalogiques trouvés dans 1 Chroniques 1-9. Le chapitre 1 retrace la généalogie d'Adam à Jacob. Ensuite, immédiatement, la première tribu qui est tracée est Juda, à laquelle on donne le plus d'espace de toutes les tribus - de 2:1 à 4:23, 102 versets. Au sein de la tribu de Juda, la maison de David est soulignée, l'intégralité du chapitre 3 retraçant ses générations. Aux autres tribus, relativement peu d'attention est accordée : Ruben, 10 versets ; Gad, 5 versets ; Est Manassé, 2 versets ; Issacar, 5 versets ; Dan, 11 versets ; Nephtali, 2 versets ; ouest Manassé, 6 ; Éphraïm, 10 ; et Asher, 11.

Les rois du nord ne sont mentionnés qu'en relation avec les développements dans le royaume du sud. Aucune mention n'est faite de la chute du Royaume du Nord, et c'est frappant dans les Chroniques. Le règne de David lui-même fait l'objet d'un traitement approfondi dans 1 Chronique 10-29. Il y a environ 20 chapitres du règne de David. Pourtant, dans tout ce matériel, il n'y a aucune mention des affaires de famille et du grand péché de David. Cela ne se trouve que dans 2 Samuel 12-20. Au lieu de cela, l'accent est mis sur sa suprématie militaire et les questions d'intérêt religieux, en particulier en rapport avec Jérusalem et le temple. Cela a dû être d'un grand intérêt et d'une grande importance pour Esdras et Néhémie alors qu'ils renouvelaient l'alliance et tentaient de remettre le culte d'Israël sur son pied. David est présenté comme l'exemple *par excellence* du vrai roi théocratique (1 Chroniques 17:14, 25, 29, 23), et il est vu comme un type du plus grand fils de David qui devait venir comme prophétisé par Amos, Isaïe, Jérémie et Ézéchiel.

Un autre accent qui devient apparent dans l'histoire du Chroniqueur est un terme qui a été appelé « Théologie de la Rétribution ». L'idée est simplement que le péché apporte le jugement et l'obéissance, ou la justice, apporte la prospérité et la paix. Cette idée, bien sûr, est au cœur de l'alliance mosaïque. Il reste important pour la communauté post-exilique. L'intention de cet accent semblerait être

d'encourager une dévotion sans réserve au Seigneur aux exigences rituelles de la loi mosaïque et de rétablir la communauté de l'alliance comme un moyen d'expérimenter la bénédiction de Dieu sur la nation. C'est ainsi que les Rois et les Chroniques combinent des accents sur les thèmes des alliances abrahamique et davidique, d'une part, ainsi que sur l'alliance du Sinaï, d'autre part.

Il semble, cependant, que dans Kings, alors que l'accent principal est mis sur l'Alliance du Sinaï, ce n'est pas à l'exclusion de la promesse davidique. Alors que dans les Chroniques l'accent est mis sur l'alliance davidique, ce n'est pas à l'exclusion de l'alliance mosaïque. Je pense qu'il y a un accent sur, pourrait-on dire, l'Alliance Mosaïque ou l'Alliance du Sinaï dans les Rois, et l'Alliance Davidique dans les Chroniques, mais aucune à l'exclusion de l'autre. Dans toute séquence d'alliances de l'Ancien Testament, il y a des accents différents, mais les alliances promises ne sont pas sans conditions et les alliances de la loi ne sont pas sans la promesse de Dieu de ne jamais abandonner son peuple. Il ne manque pas non plus le but qu'il entend accomplir à travers eux. Les malédictions n'annulent pas l'Alliance du Sinaï ; ce sont les mises en œuvre de ses sanctions. En d'autres termes, cela amène le jugement et même envoie des gens en exil.

Cela ne signifie pas que leur relation a été abandonnée ou détruite. C'est vraiment la preuve que la relation est effective parce que c'est exactement ce que Dieu a dit. S'ils se détournent de lui, la malédiction viendra. Mais Dieu a dit qu'il n'abandonnerait jamais ces gens, donc les malédictions n'annulent pas l'alliance. Ils sont les mises en œuvre des sanctions de l'alliance du Sinaï et sont la mise en œuvre de ses sanctions. Toute tentative de comprendre ces livres qui suppose de trouver des conditions contradictoires dans les théologies des diverses alliances de l'Ancien Testament déforme le message des livres ainsi que l'unité des alliances de l'Ancien Testament. Les deux livres reflètent l'accent mis sur la promesse et la loi tout en mettant en évidence différents aspects de celle-ci. Cela touche à une question non seulement entre la relation des Rois et des Chroniques, mais même entre l'histoire deutéronomiste et la conception que von Rad en a, où il pose cette

tension entre ces alliances. Il me semble que nous ne devrions pas les considérer comme étant en tension - les alliances du Sinaï et de David - mais elles fonctionnent ensemble.

Avec certains des rois qui n'étaient pas particulièrement bons, Dieu les a quand même bénis, ce qui est une manifestation de sa grâce que je pense être une bonne chose à apprendre. L'autre côté est souvent vrai aussi; quelqu'un pourrait se retourner contre Dieu, et ce jugement viendra, mais il peut être ajourné; ce n'est peut-être pas immédiat. Mais je pense que généralement, vous voyez que cela fonctionne aussi.

2. Les problèmes synoptiques entre les rois et les chroniques D'accord, "2" "Les problèmes synoptiques". Comme on le sait, Kings and Chronicles contient beaucoup de matériel dans des récits parallèles. La liste des passages parallèles se trouve dans Young's *Introduction to the Old Testament*, p. 395, ou dans Crockett's *Harmony of Kings, Chronicles, and Samuel*, qui figure dans votre bibliographie. Souvent, les passages du Chroniqueur contiennent les contes qui ne se trouvent pas dans Kings, et souvent l'arrangement des Chroniques de matériel similaire est différent. Dans d'autres cas, l'accord entre les deux textes est presque mot pour mot.

Lorsque les Chroniques sont acceptées comme un document historique authentique et faisant partie du canon de l'Ancien Testament, cela signifie que les passages doivent être compris comme complémentaires plutôt que contradictoires. Lorsque des points de divergence, voire de conflit, apparaissent, il convient de rechercher une interprétation qui tienne compte de toutes les données sans construire d'une part des harmonisations simplistes, mais sans tomber dans un mode d'approche qui porte atteinte à la crédibilité historique des Rois ou des Chroniques. d'autre part. La possibilité de corruption dans la transmission du texte des Rois, des Chroniques ou des deux est incluse dans la considération de toutes les données.

Par exemple, nous trouvons des différences entre les chiffres des Chroniques et ceux des Rois. Voir la discussion dans *l'introduction* de Young . Les différences de chiffres entre les deux livres est l'un des points de désaccord les plus frappants. Il semble dans la plupart des cas impliquer une corruption textuelle.

Il existe cependant de nombreuses autres différences qui ont amené de nombreux interprètes à adopter une vision très basse de la fiabilité de l'historiographie de Kings and Chronicles. Nous n'avons pas le temps d'examiner toutes les prétendues divergences ni même où elles se produisent. Vous pouvez consulter le livre comme Hailey's *Alleged Disrepancies in the Bible* pour des exemples.

Conflits entre 1 Rois 9:11 et 1 Chroniques 8:2 par exemple Mais permettez - moi de ne citer qu'un exemple. Dans son livre *Comprenez-vous ce que vous lisez* , HM Kuitert dit, pages 14-15 "Si la Bible est la parole de Dieu, devons-nous au moins supposer que tout ce qui y est écrit s'est passé comme la Bible le décrit?" Évidemment, pour lui, la réponse est non. Naturellement, une grande partie de ce que la Bible nous dit s'est produit exactement comme la Bible le raconte, mais certaines choses sont enregistrées qui ne se sont pas produites comme elles ont été racontées. Prenons quelques exemples de l'Ancien Testament. Dans 1 Rois 9:11 et suivants, on nous dit que Salomon a donné vingt villes israélites au roi Hiram. Les villes étaient des villes du nord de la Galilée et n'avaient aucune importance pour Salomon. Mais dans 1 Chroniques 8:2, nous trouvons plutôt qu'Hiram a donné ces villes à Salomon.

Regardons le texte de 1 Rois 9:11 : « Le roi Salomon donna vingt villes de Galilée à Hiram, roi de Tyr , parce qu'Hiram lui avait fourni tout le cèdre, le pin et l'or qu'il voulait. Mais quand Hiram sortit de Tyr pour voir les villes que Salomon lui avait données, il n'était pas content. « Quel genre de villes sont ces villes que vous m'avez données, mon frère ? Il a demandé. Et il les appela Cabul . [qui,

comme le dit la note NIV, sonne comme l'hébreu pour "bon à rien"], un nom qu'ils ont à ce jour.

Maintenant , vous comparez cela avec 2 Chroniques 8:2 : « Salomon a rebâti les villages qu'Hiram lui avait donnés, et y a établi des Israélites. Maintenant, pour reprendre là où Kuitert continue, il dit : "Ces illustrations" [il a donné celle-ci et plusieurs autres, mais c'est celle que nous examinons puisqu'il s'agit de Rois et de Chroniques], il dit : "Ces illustrations nous obligent à demander à un question simple, quel écrivain raconte les choses telles qu'elles se sont réellement produites, l'écrivain des Rois ou l'écrivain des Chroniques, ou n'était-ce ni l'un ni l'autre ? En tout cas, si l'on se soucie de la précision historique, on ne la trouve pas chez les deux auteurs. Les choses ne peuvent pas s'être produites précisément comme le dit Kings et précisément comme le dit Chronicles. Dire que la Bible est la parole de Dieu ne signifie pas que tous ses auteurs rapportent les choses exactement telles qu'elles se produisent.

Maintenant, pour revenir à cette question, que *fait-* on de ce texte ? Dans la *Bible d'étude NIV* , à 1 Rois 9:11, la note que j'y ai écrite dit ceci: "La comparaison des versets 10-14 avec 5: 1-12 suggère que pendant les 20 années d'activité de construction de Salomon, il est devenu plus endetté envers Hiram que prévu dans leur accord initial (voir note sur 5:9), qui prévoyait le paiement du travail. C'est en 5:6, et le bois en 5:10-11. D'après les versets 11 et 14, il est évident qu'en plus du bois et du travail, Salomon avait également acquis de grandes quantités d'or d'Hiram. Vous voyez, il est dit au verset 11 qu'Hiram lui a fourni du cèdre, du pin et de l'or. 2 Chroniques 8:1-2 indique qu'à une date ultérieure, lorsque les réserves d'or de Salomon furent augmentées - peut-être le retour des exploitations d'Ophir ou la visite de la reine de Saba - il régla sa dette envers Hiram et recouvra les 20 villes détenues en garantie. Il me semble qu'il a donné les 20 villes à Hiram à un moment donné parce qu'il lui devait de l'argent qu'il ne pouvait pas payer, mais plus tard, lorsqu'il a pu le rembourser, il a récupéré les villes. Le texte ne rend pas tout cela clair, mais c'est une hypothèse raisonnable lorsque vous rassemblez

toutes les données impliquées. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de conclure qu'il y a une contradiction fondamentale entre Kings et Chronicles.

Il est difficile de construire une chronologie. L'accent est mis ici sur cet or. Le verset suivant est comment Hiram avait envoyé les 120 talents d'or, c'est dans 1 Rois 9:14. Il me semble que les villes ont peut-être servi de garantie pour l'or, mais c'est une hypothèse, certes. Je pense que le point est qu'il n'est pas nécessaire de conclure qu'il y a une contradiction. Il existe des moyens de comprendre les deux déclarations sans arriver à la conclusion que Kings ou Chronicles est dans l'erreur.

Il me semble donc que c'est le genre de chose qui doit être recherchée dans les endroits où il semble y avoir un conflit entre les deux livres. Dans certains cas, il se peut qu'il n'y ait pas suffisamment d'informations ou de preuves pour résoudre le problème. Dans de tels cas, cela doit être facilement admis sans une attitude défensive qui suggère que notre point de vue sur la fiabilité de l'Ancien Testament dépend de la fiabilité de la résolution de chaque question de ce genre. Je pense qu'en ce qui concerne l'approche que vous devez adopter, vous n'avez pas à résoudre tous les problèmes pour conserver une vision élevée des Écritures. Si vous n'avez pas les informations pour le résoudre, vous le laissez comme un problème. Si vous n'avez pas assez d'informations pour le résoudre, admettez que vous n'en avez pas. Nous la laissons en suspens. Il n'y a rien de mal à cela.

Passant à autre chose, il y a un sens dans lequel le Chroniqueur idéalise, non pas d'une manière inappropriée, mais d'une manière appropriée, David comme un type de Christ. Les Chroniques ne mentionnent même pas l'incident de Bathsheba. Il passe dessus. Mais faites attention jusqu'où vous allez avec cela. Je ne pense pas que le Chroniqueur change l'histoire, il omet juste. Dans ce cas, le Chroniqueur ne dit rien sur le fait que les villes ne sont pas de très belles villes, alors que Kings vous dit qu'il lui a donné ces villes sans valeur.

Les Rois et les Chroniques abordent peut-être la question d'un point de vue différent, mais c'est comme les récits évangéliques : Matthieu aborde la vie de Christ d'un point de vue et Luc d'un autre, différent. Cela ne signifie pas qu'ils ne

sont pas également valables, mais il existe différentes perspectives.

D'accord, il me semble que nous n'avons pas nécessairement à régler toutes ces choses. Il vaut mieux laisser subsister certaines difficultés que de proposer des harmonisations invraisemblables et simplistes . Je pense que beaucoup de ces harmonisations simplistes qui ont été proposées peuvent faire plus de mal que de bien. Vous feriez mieux de dire que vous ne savez pas que de construire artificiellement une certaine harmonisation.

Différentes perspectives sur le même événement historique Il y a un numéro du bulletin intitulé *ICBI Update* . C'était le Conseil international pour l'inerrance biblique. Il a fonctionné pendant 10 ans et a achevé son travail de promotion de la cause de l'inerrance biblique. Leur newsletter s'appelait *Update* , et dans celle-ci, Norman Geisler note que Kenneth Kantzer raconte l'histoire de la réception de deux rapports de témoins oculaires concernant la mort d'un ami. J'ai déjà mentionné cela dans l'Histoire de l'Ancien Testament. Premier signalement : elle se tenait au coin d'une rue, a été renversée par un bus, a été blessée mais pas tuée, et est décédée quelque temps plus tard. Second signalement : elle roulait en voiture. La voiture a été touchée, elle a été éjectée de la voiture et tuée sur le coup. Geisler dit que les rapports ont tous deux été reçus de témoins oculaires crédibles. Ils sont apparemment contradictoires, mais pas absolument contradictoires. Il y a des explications possibles, mais aucune d'entre elles ne semble plausible. Plus tard, Kantzer a appris pourquoi nous devons faire confiance aux témoins oculaires et croire notre principe de base selon lequel la Bible était sans erreur. Il a appris ceci : elle se tenait au coin d'une rue, a été renversée par un bus, a été blessée mais pas tuée. Elle a été récupérée par un automobiliste, un bon samaritain, qui s'est précipité à l'hôpital. Sa voiture a été touchée, elle a été éjectée de la voiture et tuée sur le coup. Les deux rapports étaient littéralement vrais. Si vous ne connaissiez pas le contexte, vous les regarderiez et diriez qu'ils sont contradictoires. La leçon est que nous devons faire confiance aux témoins oculaires même lorsqu'ils sont en

conflit.

Nier l'historicité du problème biblique Nous sommes deux mille ans ou plus trop tard pour résoudre tous les problèmes de la Bible parce que nous n'obtiendrons probablement jamais de notre vivant les informations nécessaires pour résoudre tous les problèmes. Il y a beaucoup de choses pour lesquelles les informations nécessaires ont été perdues et ne sont pas disponibles pour nous. Si nous avions toutes les informations, cela résoudrait ces questions. Dans la mesure du possible, nous devrions suggérer des interprétations possibles qui résolvent les difficultés apparentes. Dans certains cas, nous devrions laisser subsister certaines difficultés sans offrir une communication superficielle sans preuves substantielles d'une part, et sans capituler la position qui met en péril la crédibilité de l'Écriture d'autre part.

Cette dernière tentation doit être complètement évitée, de peur qu'elle ne conduise à des distinctions arbitraires entre les parties de l'Écriture auxquelles nous pouvons faire confiance comme étant historiquement fiables, et celles que nous ne pouvons pas. Une fois que vous vous engagez sur cette voie, il n'y a aucun moyen de séparer, de tracer une ligne et de dire : Eh bien, ceci s'est produit, mais cela ne s'est pas produit. Il y a beaucoup d'efforts pour cela. Il me semble que beaucoup de gens disent cela, mais cet argument devrait être appelé l'argument de la « pente glissante ». Une fois qu'on s'y met, on s'éloigne de plus en plus de la vérité. Ce n'est pas une approche valable, et je pense que son résultat final est une inévitable perte de vérité, et c'est certainement quelque chose dont vous devez être conscient si vous allez prendre cette direction. Vous pouvez dire : Eh bien, ce ne sont que des détails mineurs, ils ne sont pas importants. Mais ensuite, vous allez un peu plus loin. L'histoire a montré que les gens commencent par cela, puis s'égarer de plus en plus. Habituellement, les étudiants vont beaucoup plus loin dans ce domaine que leurs professeurs, puis à la troisième génération, ils ont abandonné en ce qui concerne le maintien d'une vision historique des Écritures.

Article de Dillard sur la dischronologisation

Une mise en garde s'impose ici à l'égard de la position qui semble être suggérée, bien qu'avec hésitation, par Ray Dillard dans son article « An Example of the Chronicler's Theological Method », dans *The Journal of the Evangelical Theological Society*, volume 23. Si vous avez lu cela, vous saurez de quoi je parle. Si vous ne l'avez pas lu, essayez de le lire car je pense que c'est un exemple de ce genre de problème et quelque chose qui mérite d'être examiné. Même si Ray soulève des questions légitimes dans son article, il y a là des problèmes difficiles, et même si les réponses à ses questions peuvent ne pas être évidentes, il me semble qu'il propose une position méthodologiquement dangereuse pour suggérer que les auteurs de l'histoire biblique peuvent ont la liberté d'utiliser des erreurs factuelles afin de renforcer leur objectif théologique. Eh bien, il ne dit pas cela avec tant de mots, mais il le suggère en quelque sorte par des questions. Vous sortez de la lecture de l'article en pensant que c'est la solution qui, selon lui, a le plus à dire, du moins c'est ainsi que j'ai lu l'article.

Ceci, en principe, est la méthodologie poussée à l'extrême par Gerhard von Rad et de nombreux autres chercheurs utilisant la méthode historico-critique. Il me semble que la distinction entre « dischronologisation », qui est un terme qu'ils utilisent, lorsqu'il est ambigu, et l'erreur chronologique lorsqu'elle est explicite et erronée, doit être maintenue de peur que nous ne tombions dans une position où nous acceptons l'erreur historique dans le récit biblique

. Si vous avez lu l'article, vous savez de quoi il s'agit de cette dischronologisation . Parfois, vous pouvez obtenir des éléments d'Écritures qui ne sont pas classés par ordre chronologique. Il est arrangé dans une sorte d'ordre logique pour un but ou un autre, quel qu'il soit pour l'écrivain. Maintenant, si cette dischronologisation , sans la mettre dans l'ordre chronologique, est ambiguë, alors il n'y a pas de problème avec ça. Un écrivain peut organiser des matériaux hors de l'ordre chorologique afin de faire valoir un point. Je veux dire qu'il n'a rien

déformé s'il n'a pas spécifiquement indiqué la séquence temporelle. Mais nous parlons d'une dischronologisation qui est erronée. Si quelqu'un va réorganiser le matériel et dire que ceci s'est produit ici, et que cela s'est produit ensuite, puis l'autre chose s'est produite alors que ce n'est pas ainsi que cela s'est produit dans cet ordre, cela vous amène à une erreur factuelle. Il me semble que l'article de Dillard suggère que le Chroniqueur utilise ce genre de méthode. Au moins, il pose la question : n'est-ce pas la meilleure façon de résoudre le problème ? Il y a un problème difficile et je ne sais pas quelle est la réponse au problème. Ce que je dis, c'est que je ne pense pas que nous voulions aller dans la direction de Dillard pour résoudre le problème, car je pense que vous perdez beaucoup plus que vous ne gagnez.

Il y a donc ces problèmes synoptiques, pourrait-on dire, dans les Rois et les Chroniques, et cela s'étend également aux parallèles dans Samuel. Donc, vous avez le problème synoptique dans l'Ancien Testament comme vous en avez dans les évangiles du Nouveau Testament, et le problème synoptique avec les évangiles, c'est une longue discussion. Comment harmonisez-vous ces choses ? Nous devons laisser certaines d'entre elles ouvertes parce que nous n'avons pas suffisamment d'informations, et nous devons en rester là. C'est la fin de mon document.

L'analyse de McConville des 2 étapes de l'histoire deutéronomiste Je vois qu'il nous reste deux minutes. Je pensais que nous irions plus loin ce soir. Je n'ai pas mentionné l'article de McConville que je voulais que vous lisiez pour aujourd'hui aussi. Permettez-moi de dire ceci : McConville interagit avec la théorie actuelle sur la composition des rois qui suggère qu'il y a une rédaction double ou double de l'histoire deutéronomiste. L'histoire deutéronomiste originale est censée avoir été écrite à l'époque de Josias. L'original était très positif et optimiste, mais c'était avant la destruction de Jérusalem en 586 av. J.-C. La deuxième édition de l'histoire du Deutéronome a été écrite à l'époque de l'exil. Le deuxième éditeur

deutéronomiste a souligné l'accent négatif que vous trouvez. C'est une théorie courante -- c'est une double rédaction.

McConville dit qu'il pense qu'il n'y a qu'un seul auteur et il suggère que dès le début, vous obtenez des indices que la royauté est imparfaite et conduira finalement à l'exil. Vous comprenez cela depuis le début, depuis l'époque de Salomon. Je pense qu'il a raison. Et il souligne que même les réformes - quand on pense à la réforme d'Ézéchias et à la réforme de Josias - même les réformes sont décevantes, dit-il. Et donc la question qui semble vraiment se poser tout au long du livre des Rois est de savoir si un roi peut vraiment fournir une sorte de salut permanent, de bénédiction ou de délivrance. Ou est-ce à cause de la question du péché et de l'incapacité inhérente de l'homme à vivre selon les normes de Dieu. Dieu a mis en place quelque chose qui conduirait finalement et inévitablement à l'exil, et c'est ce que l'auteur des Rois essaie de développer.

Je pense qu'il vise juste là. Je pense que c'est une sorte de toile de fond, pourrait-on dire, ou un repoussoir, pour ce que vous trouvez particulièrement chez les prophètes. Et bien sûr, les prophètes écrivaient pendant cette période et vous voyez cela dans la spirale descendante du royaume qu'ils ont décrite. Les prophètes commencent à dire qu'à l'avenir il y aura un roi qui s'assiéra sur le trône de David qui accomplira l'idéal et apportera un royaume de justice et de paix. Mais celui-ci ne va pas être juste un homme, il va être un Dieu-homme. Il sera la postérité de la vierge et sera appelé « Dieu avec nous » ou « Emmanuel ».

Donc je pense que c'est l'idée de base. Je pense que nous reviendrons sur ce genre d'idée lorsque nous aborderons le contenu du livre des Rois lui-même, et je pense qu'il y a beaucoup à dire ici et peut-être même à développer dans les Rois.